

L'ENTRETIEN IDA DAUSSY

Le Havre devient "hyper-glamour et palpitant"

C'est la plus normande des Coréennes. Ida Daussy, 55 ans, d'origine fécampoise, vit en Corée du Sud où elle est devenue une star de la télévision. Elle revient régulièrement dans notre région, comme la semaine passée, dans le cadre d'un échange universitaire.



Ida Daussy, qui a connu Le Havre comme étudiante, savoure le changement qu'a connu la ville depuis Boris Maslard

NICOLAS LE JEAN

Quel est le cadre de votre venue au Havre avec dix étudiantes de l'université Sookmyung de Séoul, où vous enseignez ?

« Il y a quelques années, ma cheffe de département a conclu un programme d'échanges d'étudiants avec l'université du Havre. Les étudiantes coréennes, elles, viennent au Havre pour ajouter une dimension internationale et business à leurs études. Cette année, le format de leur séjour est inédit : durant une semaine, elles suivent cinq cours et effectuent cinq visites d'entreprises ou visites culturelles. »

« Je veux leur montrer que la France ne se résume pas à Paris »

Quel regard portent vos étudiantes sur Le Havre et sa région ?

« Nous sommes allées à Étretat, qu'elles ne connaissaient que par les magazines et les séries, nous visiterons le Mont Saint-Michel,

qui est un mythe pour les Coréens... Quant au Havre, le fait que la ville ait été reconstruite, revient de très loin, leur parle. Elles ont posé beaucoup de questions à ce sujet, elles étaient très intéressées. »

Quels lieux de la ville les intéressent lors de leurs quartiers libres ?

« Elles vont aux Docks, au centre Coty... Elles se régalaient d'aller dans des pâtisseries pour manger des gâteaux, des particularités normandes. Elles veulent goûter des produits locaux. Je leur ai recommandé d'aller voir la boutique de thé Kusmi, celle des sacs en cuir Paul Marius... Je veux leur montrer que la France ne se résume pas à Paris. »

Votre regard a-t-il changé sur Le Havre depuis vos années d'études ?

« J'avais choisi l'université du Havre pour son dynamisme. Mais j'aurais voulu que cette université soit à Rouen ! À l'époque, le Havre, c'était gris, triste... Maintenant, c'est une ville palpitante ! Je me souviens m'être régalée avec mes fils lors d'une édition d'Un été au Havre où des Géants [machines, NDLR] parcouraient la ville. Le Havre devient dynamique, hyper-glamour et palpitant, en plein développement, alors qu'avant, les étudiants normands ne rêvaient que de Rouen ! »

En Corée du Sud, existe-t-il une communauté normande étoffée ?

« Bien sûr ! J'ai d'ailleurs créé un

groupe Facebook Les Normands de Corée du Sud. Beaucoup de Normands se distinguent dans ce pays. Vincent Lelay, vice-président des Opérations d'AccorHotels Korea, est Havrais. La responsable du bureau local d'Atout France [Agence de développement touristique de la France, NDLR] est de Dieppe... »

Nous, Français, avons-nous des choses à apprendre des Coréens ?

« À notre arrivée au Havre, nous voulions nous déplacer en tramway. Devant la gare, une machine à billets sur deux était en panne, le bureau de LiA était fermé... En Corée, vous avez des machines qui fonctionnent, vous cliquez avec votre téléphone et on n'en parle plus ! Plus globalement, les Fran-

çais devraient s'inspirer de ce qui se fait en Corée au niveau médical. J'ai entendu aux informations qu'un Français sur trois n'avait jamais fait de dépistage du cancer du côlon. En Corée, lorsque vous travaillez, vous devez faire un check-up complet de santé tous les deux ans, avec des passages obligés pour les gros cancers – estomac, côlon... »

« Les Français devraient s'inspirer de ce qui se fait en Corée au niveau médical »

Vous étiez à Séoul lorsque le président de la République Yoon Suk Yeol a décrété la loi martiale, le 3 décembre 2024. Comment l'avez-vous vécu ?

« J'avais d'abord vu l'information sur les réseaux sociaux et j'ai cru à une fake news ! Et la première chose qu'il m'importait ensuite, c'est de savoir si je pourrais venir voir mes enfants en France à Noël. C'est un énorme faux pas de sa part. Il a été destitué, arrêté, mais une grande frange de la population le soutient encore. »

Biographie express

Ida Daussy est née en 1969 à Fécamp et a suivi des études de commerce international à l'université du Havre. Dans ce cadre, elle effectue au début des années 1990 un stage en Corée du Sud et elle tombe sous le charme du pays. Elle y retournera comme lectrice à l'université de Yonsei, à Séoul. C'est lors de ce deuxième séjour qu'elle se marie avec un Sud-coréen et qu'elle est approchée pour animer une émission éducative à la télévision sud-coréenne. Elle multiplie ensuite les émissions et plateaux télé

dans le domaine du divertissement, joue aussi dans une sitcom... Et acquiert au fil des ans une notoriété qui fait d'elle la personnalité française la plus connue en Corée du Sud.

Actuellement, Ida Daussy est professeur de français appliqué à l'université Sookmyung de Séoul, administratrice de la chambre de commerce et d'industrie franco coréenne (FKCCI) et animatrice ou chroniqueuse à la télévision sud-coréenne sur des sujets sociétaux.